La Préface de la Messe des Défunts

Il est digne, il est juste et sage et salutaire
Que, dans tous les temps et partout,
Des hommages vers toi s'élèvent de la terre,
Dieu trois fois saint, Dieu qui peut tout.

Par Jésus-Christ, ton Fils et notre auguste Maître,
Tu nous animas de l'espoir
Qu'un jour tu donnerais à nos corps de renaître,
A nos yeux charnels de te voir.

Qu'importe, après cela, que la mort nous désole ?
Sans déclin là-haut luit le jour !
Pour quiconque, Seigneur, a foi dans ta parole,
Mourir, c'est changer de séjour.

Du logis d'ici-bas si tombent en poussière
Les murs que nous vîmes vieillir,
Un palais par delà ces globes de lumière,
A jamais nous va recueillir.

Unissant donc, ô Dieu, nos terrestres louanges
Vibrants échos de notre cœur,
Aux hymnes qu'à l'envi les célestes phalanges
Chantent en un immense chœur.

Sans cesse, dans l'élan de nos voix enflammées,
Nous redirons ce cri pieux :
Saint, saint, saint, le Seigneur et le Dieu des armées,
Dont la gloire emplit terre et cieux !

H. B.